

Dans la nuit des songes
Au milieu d'étoiles
Filtre un rayon d'or
Irisant le ciel
De couleurs sublimes
Dans la nuit des songes
Sans brise et sans voile,
Apparaît alors
Etre immatériel
Descendant des cimes
Une silhouette
D'ombre et de lumière
Qui, très lentement,
Dans la nuit sans fin,
Prend allure humaine.

Ce n'est qu'un enfant,
Qui chante et qui danse
Et qui se balance
Dans le firmament
Un charmant gamin
Frêle silhouette
Qui soudain s'arrête
Devant Arlequin
Ce coquin d'Arlequin,
Le prend par la main
Et l'emmène au loin
Vers un rivage
A grand tapage

Ridicules silhouettes
Tout le long de la lagune
Farfadets et farfadettes
Dansent au clair de la lune.
Entrechats et pirouettes
En figures peu communes
Au rythme des amourettes
S'entremêlent sur les dunes
Et la musique aigrette
Sans une nuance aucune,
Des grillons et des rainettes
Semble bien inopportune
Ridicules silhouettes
Tout le long de la lagune
Farfadets et Farfadettes
Dansent au clair de la lune

Apparaît soudain
Dans le lointain
Suivie d'un troupeau
D'éléphanteaux

C'est le ballet gracieux
Des tout petits éléphants bleus, Joyeux
Qui en cadence dansent
Lèvent la patte et la trompe aussi
En sautillant comme des cabris
Ils font mille grâces et tutti quanti
Comme petits rats d'opéra
En tutu rose et bas assortis
Font des ronds de jambe et des pointes
aussi
Sautent virevoltent sur tous les tempi
Et chacun sourit,
C'est le ballet gracieux
Des tout petits éléphants bleus, Joyeux
Qui en cadence dansent dansent

La Fée Carabosse
Qui traîne sa bosse

Des anges descendent du ciel et
chantent en chœur
Un hymne en l'honneur du Seigneur
Dans la douceur du soir providentiel.
Alleluia
L'enfant les rejoint
Et sa voix se joint
A celles des anges
Délicieux mélange.
Alleluia

Dans l'ombre bleutée de la nuit
La lune sourit
Les étoiles dansent en ronde immense
Alleluia
Les anges remontent au ciel et chantent
toujours
Un hymne de joie et d'amour
Dans la douceur du soir providentiel.

Brusquement, les éléments
Se déchaînent en chaîne
Et le vent et la pluie et l'orage
Font rage Tout roule, tout croule

Une sorcière
Sur son balai
La mine fière
Et l'œil mauvais
Traverse les airs triomphante
Tout comme une étoile filante
Une sorcière
Sur son balai
La mine fière
Et l'œil mauvais
Mène la danse
A sa cadence

Arlequin sur un chameau
Avec l'enfant dans ses bras
Caracole au grand galop
Dans une immense pampa
Un maléfique génie
Veut les réduire en bouillie

Pour les manger crus ou cuits
Et les poursuit
Heureusement le chameau
Tout en mangeant des orties,
Des cactus et un plumeau
Avale aussi le génie
Qui se loge dans sa bosse,
Ah c'est rosse rosse rosse
Ils sont tous les deux sauvés
Mais l'enfant est épuisé
Arlequin très tendrement,
Berce l'enfant doucement
Dodo, l'enfant do,
L'enfant dormira bien vite
Dodo l'enfant do, L'enfant dormira
bientôt
Ferme les yeux
Et Rêve en rose et en bleu
En rose en bleu
Dodo, l'enfant do,
L'enfant dormira bien vite
Dodo l'enfant do, L'enfant dormira
bientôt

Il rêvait qu'il volait
De nuage en nuage
Qu'il était plus léger
Et plus beau qu'un oiseau
Il rêvait qu'il planait
Dans l'espace Avec grâce
Qu'il était à jamais
Dans l'Azur le plus pur
Le coquin d'Arlequin
Lui disait à l'oreille
Qu'il était, ô merveille
Le plus beau des oiseaux.

Avant le lever du jour
Tout n'est que sérénité
Bonheur, tendresse et amour

Au sein de l'immensité
Le clair obscur soudain s'efface
En ne laissant aucune trace
Et le silence prend place
Alors que la nuit s'achève
Se termine aussi le rêve

Dans la nuit des songes sans brise et
sans voile
Disparaît alors L'être immatériel
Monte vers les cimes les cimes
Dans la nuit des songes
Au milieu d'étoiles
Filtre un rayon d'or
Irisant le ciel
De couleurs sublimes